

Aide de jeu n°1 : Histoire de Stregoicavar

Village situé en Hongrie, à l'Est de la ville de Budapest, Stregoicavar est un village particulièrement paisible, propice aux longues randonnées qu'affectionnent les touristes d'hier et d'aujourd'hui. Streigoicavar pourrait être traduit comme « la ville sorcière », nom hérité d'une sombre période de l'histoire de la petite ville aujourd'hui si tranquille.

Peu d'éléments sont parvenus jusqu'à nous des origines de la ville. Il semblerait que la cité s'appelait auparavant Xuthltan. Sûrement fondée par les Huns restés au cours de l'invasion, la ville semblait être évitée et même les habitants les plus proches rechignaient à en parler, d'autant que de sombres rumeurs d'enlèvements des gens trop bavards circulaient dans toutes les vallées avoisinantes...

Les traces les plus tangibles remontent au XVIème siècle lors de l'invasion du pays par l'armée du puissant Soliman le magnifique. Son scribe Selim Bahadur consigna avec effroi les rites abjects qui se déroulaient dans la région. Sacrifices humains, incestes et comportements impies étaient monnaie courante, dans une anarchie la plus complète.

Une gigantesque pierre noire, existant encore de nos jours, était le lieu de rassemblement des fanatiques où ils adoraient alors une divinité inconnue parmi les panthéons pratiqués par les plus sains d'esprits.

Particulièrement choqué par de telles pratiques, Soliman décida l'éradication pure et simple de toute personne impliquée dans de telles abominations. De la bataille, même Bahadur préféra passer certains épisodes sous silence, mais au bout de plusieurs jours de lutte acharnée, la partie était gagnée pour les musulmans. Il n'y eut aucun survivant parmi les habitants. Ce n'est qu'après le départ des turques, que des colons venant d'autres vallées revinrent construire ce qui allait devenir Stregoicavar, village désormais libéré de sa malédiction...

**Extraits de « histoire de Stregoicavar »,
ouvrage en hongrie publié localement en 1950**

Aide de Jeu n°2 : Rapports du GRU-SV8

23 décembre 1953 :

Rapport 53-89 du Camarade David Gourisch, membre du GRU-SV8, concernant la région de Stregoicavar :

L'enquête menée sur la suspicion de résurgence de cultes sataniques au cours de la seconde guerre mondiale dans les pays désormais ralliés à la cause communiste semble se confirmer.

Une enquête m'a mené jusqu'à la ville de Stregoicavar où quelques familles semblent avoir un comportement suspect. Une famille paraît diriger un culte dont les origines remonterait à plusieurs siècles : La famille Doubief dont Youri, le père, est particulièrement influant dans la communauté, dirigerait les adeptes d'une main de maître.

Ma présence ici semblant avoir été remarquée, je propose à nos dirigeants d'envoyer un autre agent, plus à même de s'infiltrer...

2 MARS 1954 :

Rapport 54- 21 de Vladimir Lesavief, membre du GRU-SV8, concernant l'infiltration d'une secte dans la région de Stregoicavar

Ref : Rapport 53-89 du camarade Gourisch

Une observation discrète et continue de la région de Stregoicavar m'a permis de confirmer les soupçons du camarade Gourisch concernant l'éventuelle implantation d'un culte mené par la famille Doubief. Je suis parvenu à observer un de leurs rituels aux alentours de la Pierre Noire. Ces pratiques non conformes aux activités conseillées par le parti semblent également se rapprocher de certaines descriptions contenues dans certains ouvrages d'Ivan le terrible.

Je sollicite auprès de mes dirigeants l'intervention d'une équipe renforcée.

18 mars 1954

Rapport 54-25 du camarade Anatoli Semenovitch Ogarkov concernant l'intervention armée dans le village de Stregoicavar

Notre intervention dans village fut un succès malgré la disparition de la famille Doubief qui s'est enfuie par les souterrains situés sous l'ancienne église et dont elle semble connaître par cœur la configuration. Néanmoins, on peut être persuadé de l'éradication complète du culte et nos efforts doivent désormais se porter sur la destruction de la pierre noire.

En effet, le camarade Lesavief a été retrouvé errant dans les bois à proximité de la pierre noire. Lors d'une de ses rares périodes de lucidité, ses rapports des derniers jours avant notre arrivée semblent prouver la véracité des pouvoirs développés par le culte à proximité de la pierre. De plus, notre intervention au cours d'une cérémonie autour de la pierre noire fut particulièrement meurtrière dans nos deux camps, malgré l'absence d'armes du côté des sympathisants de Doubief....

25 Avril 1954

Rapport 54- 32 du camadare Gourisch concernant la famille Doubief

Une taupe au service d'immigration américain confirme l'arrivée de la famille Doubief dans l'état de la ruine capitaliste. La destruction de la pierre noire semble plus difficile que prévue. La rééducation du village de Stregoicavar fut par contre particulièrement facile. En effet,

seules quelques familles étaient tombées sous le charme des Doubief, leur envoi dans différents Stalags a suffi pour faire oublier aux autres, les derniers événements.

(Date actuelle)

Ordre de mission du Général Alexandr F. Zimyanin

Conformément aux procédures depuis longtemps non remises à jour, un rapport sur le retour d'un certain Igor Doubief en Hongrie nous est parvenu. La consultation de nos archives et un contact avec Anatoli Ogarkov semble indiquer un risque de niveau 3 pouvant justifier une action d'une équipe sur place.

Aide de Jeu n°3 : La pierre noire

Monument situé à proximité de la ville de Stregoicavar, hongrie. La pierre noire est taillée comme un obélisque est constitué d'une étrange roche noirâtre. Le monument est gravé d'indéchiffrables inscriptions dont la plupart ont été effacées, soit par le temps ou des coups. Personne ne sait qui a érigé cette pierre. Certains prétendent que ce furent les Huns, mais d'autres lui donnent une origine beaucoup ancienne (cf. Frédéric von Junzt.)

Pendant des centaines d'années, elle fit l'objet d'un culte particulièrement sanguinaire mis à bas par une expédition turque. Mais même aujourd'hui, on ne peut rester longtemps à sa proximité sans éprouver une sorte de malaise jusqu' à des cauchemars capables de vous hanter pendant nombre de nuits. Les habitants ont nombre de fois tenté de détruire cette pierre mais sans succès. En 1955, l'armée russe parvint néanmoins à la mettre à terre, après plusieurs semaines de labeurs.

L'écrivain américain, Justin Geoffrey, écrivit même un poème sur cette pierre lors d'un passage dans la région dans les années 1922

**Passages d'une ébauche de livre entamé par Dimitri Preskov, instituteur à
Stregoicavar. 1965**